

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



JOURNAL HUMORISTIQUE

ABONNEMENT — UN AN, 50 Centins

LUCIEN LASALLE, Redacteur

A. P. PIGEON, ADMINISTRATEUR No 1786 Rue Ste-Catherine



CONFERENCE

DONNÉE

AU CABINET DE LECTURE PAROISSIAL LE 27 DÉCEMBRE 1889, PAR

HECTOR BERTHELOT

(Suite)

CHAPITRE IV

MON PREMIER CALEMBOUR

Revenons au journal.

Le Pays, de 1861 était loin d'avoir la circulation du Monde, de la Presse et de la Patrie. On ignorait à cette époque ce qui était une guerre de circulation.

Le mot libelle n'était pas dans le dictionnaire des journalistes.

C'était le bon vieux temps, le temps heureux qui ne reviendra plus.

Le tirage de l'organe libéral était tout au plus de six ou sept cents.

La Minerve pouvait avoir alors mille deux cent souscripteurs.



LA VIEILLE MINERVE

Le Pays paraissait le matin, trois fois par semaine, les mardis, jeudis et samedis.



LES ELECTIONS PARTIELLES

Comme l'appétit vient en mangeant, Laurier ne se contente plus d'un seul comté, il veut les prendre tous les six. Mais il y a un petit bull-dog dans chacun, et d'ici à quelque temps ça va japper dur.

L'impression se faisait sur une presse à bras dite de Washington. L'imprimé



LA PRESSE A BRAS

meur ne pouvait tirer que 120 copies par heure, tout au plus, imprimées sur un côté seulement. Les machines à imprimer se sont perfectionnées depuis ce temps-là. Celle du Monde imprime 20,000 copies à l'heure, imprimées sur les deux côtés, pliées et prêtes à être adressées aux abonnés.

En 1861, la presse n'avait pas le service télégraphique du câble transatlantique. Les nouvelles d'Europe nous arrivaient par des paquebots qui prenaient 15 jours pour traverser l'Océan.

Montréal n'avait pas de journaux du soir. Je me trompe, je crois que le Witness venait d'être lancé. Nous avions la Gazette, le Herald, le Transcript, le Commercial Advertiser et le Witness comme journaux quotidiens.

S'il arrivait une nouvelle importante

par le télégraphe pendant la journée, le Herald et la Gazette lançaient un extra qui était crié et vendu sur les rues Notre-Dame et St-Jacques par des gamins. Ces extras, qui contenaient quelquefois seulement 10 ou 12 lignes, se vendaient deux sous.

En 1855-56, pendant la guerre de Crimée, le Herald publiait trois ou quatre extras par jour.

Je me rappelle de ce temps comme si c'était hier. Le petit vendeur d'extra a crié pendant six mois la prise de Sébastopol. L'extra ne se serait pas



LA BATAILLE DE SEBASTOPOL

vendu si le gamin ne criait pas la nou-

velle de la prise de la ville assiégée. L'extra se criait sur le ton suivant : Herald, Gazette Extra, Great News by Telegraph, Sebastopol taken. Only a penny!!!

**

Ah bigre ! j'allais faire un oubli. J'allais parler de 1862 en passant sous silence l'histoire de mon premier article. J'étais en rhétorique au collège des Jésuites. J'étais demi-pensionnaire et je comptais parmi mes amis M. Auguste Génand, qui est devenu plus tard rédacteur de l'Ordre et ensuite traducteur à la Chambre des Communes. Génand était bon comme la vie. Il n'aurait pas fait mal à une mouche. C'est pour cette raison que je le pris pour le plastron d'une vilaine plaisanterie, histoire de publier un affreux calembour sur son nom.

Génand pensionnait dans la même maison que Cyrille Boucher, un ancien élève du collège Sainte-Marie.

Boucher était un des collaborateurs de l'Ordre qui venait d'être fondé par Royal. Il initiait mon ami au reportage, lui confiait le compte rendu des séances littéraires du collège, tâche dont il s'acquittait à merveille.

Un après-midi, il devait y avoir une séance par les élèves du convent de la Congrégation de Notre Dame, rue St-Jean-Baptiste. Les parents seuls des jeunes demoiselles étaient admis sur présentation d'un billet d'admission. Génand n'avait pas de sœurs ni de cousines au convent, mais il grillait d'assister à cette séance. Il a recours à un truc. Celui d'entrer dans la salle en se représentant comme le reporter de l'Ordre.

Malheureusement son projet rata.

Lorsqu'Auguste se présenta au convent avec sa carte de reporter, on lui ferma grossièrement le guichet au nez.



GÉNAND

(A suivre sur la 4ème page)



COUACS

Les épouses de presque tous les boxeurs s'accordent à dire que les bons hommes ne sont pas tous de bons maris.

Tu parles d'importations. Qu'est-ce que les États Unis nous rapportent après tout? — Des cinq cents qui ne passe pas sur les petits chars.

Le docteur Lachapelle qui a été choisi comme président du Parlement modèle est M. le docteur Sévérin Lachapelle, le membre d'Hochelaga, et non pas l'autre.

Un correspondant de Québec nous demande si c'est pour licher le clergé que la *Minerve* et le *Courrier du Canada* publient les débats parlementaires de la législature en bréviaire.

Nos remerciements à M. J. M. Fortier pour l'envoi d'une boîte de son superbe tabac canadien, "Crown cut plug."

Le CANARD en fera des éloges plus au long, aussitôt que la maison Fortier aura signé un contrat d'annonces avec le journal.

Un "pensionnaire de la rue St-Denis" se plaint de ce qu'une jeune fille qui loge à la même pension, ne sait qu'une seule chanson et la chante tous les soirs.

Loin de se plaindre, il devrait s'estimer heureux. La voisine du CANARD ne sait pas chanter une seule chanson et elle en chante une demi-douzaine tous les soirs.

Il est question de nommer un conseil judiciaire, ou autrement dit, un aviseur financier à M. Taillon.

Il est bien probable que c'est encore un Anglais qui va avoir la place, mais si le gouvernement veut donner une chance aux Canadiens, le CANARD peut lui offrir les services de son administrateur, qui, depuis quelques années est habitué à faire de l'argent, même avec les déficits.

Au CLUB. Le monsieur. — Vous êtes un joli garçon, vous.

Le docteur. — Comment ça?

Le monsieur. — Hier soir, je vous envoie chercher en toute hâte pour ma belle-mère qui était à l'agonie, et vous ne vous êtes seulement pas dérangé.

Le docteur. — Mais mon cher, ton domestique a dû t'expliquer que j'étais au chevet d'un patient qu'il m'était impossible de quitter une minute.

Le monsieur. — Je ne t'en veux pas, puisqu'elle est morte quant même, mais tu comprends que deux précautions valent mieux qu'une.

L'AFFAIRE DEMERS

OU

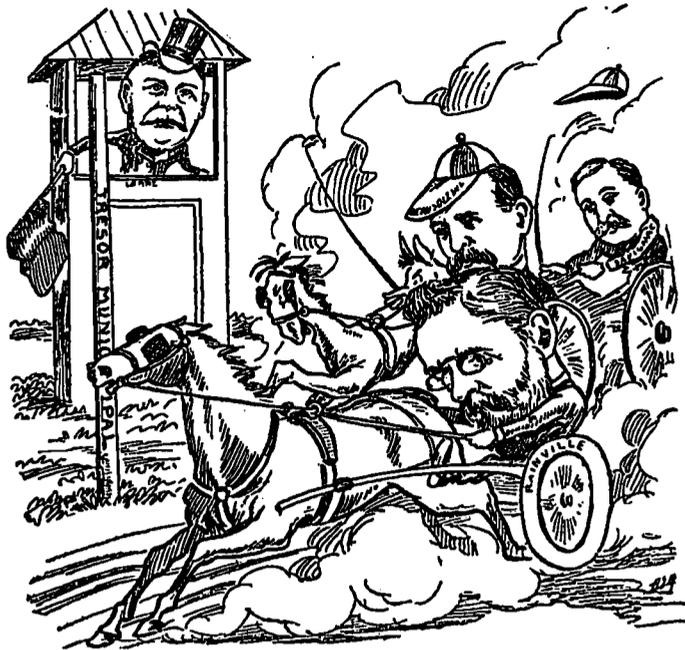
LA VALEUR DES PREUVES MORALES

Ce roman si palpitant d'intérêt, est maintenant prêt et est en vente dans les principaux dépôts de journaux de la ville, à raison de 15 cts l'exemplaire.

Les agents du CANARD et les librairies de l'étranger pourront s'en procurer, à raison de \$1.20 la douzaine.

A. P. PIGEON, Editeur,
1786 Ste-Catherine.

Fumez le Cigare "Rosebud."



LE SUCCESSEUR DE HURTEAU

La course entre Rainville, Beausoleil et Savignac, pour la présidence du comité des finances, a eu lieu au Parc Lépine, et le propriétaire du parc a déclaré Rainville vainqueur par une demi longueur.

LANGUES MORTES

Un latiniste qui signe "Joliette," adresse au CANARD une traduction du premier livre de l'Enéide de Virgile, et lui demande son appréciation

Depuis nombre d'années le CANARD a passablement négligé ses classiques, et avant de se prononcer sur la valeur de ce travail, il désire en soumettre le commencement aux jeunes écrivains de l'*Etudiant*, plus fraîchement émoulus de nos grandes institutions :

"Cano" un chien, "arma" armé, "viramque" d'un aviron, "primus" prit, "Trojae" une truie, "ab oris" par les oreilles, "et venit" et la vendit, "fato" à un fût, "italiam" d'Italie, "profusus" pour du foin, "Laviniaque" et de l'avoine.

Atteint dans son Ornementation

M. le président, au prévenu. — François Macache, voici la dix-neuvième fois que vous comparez devant le tribunal correctionnel. Vous avez déjà été condamné dix-huit fois pour ivresse et pour violences. Vous avez le vin méchant.

Le prévenu. — Parce qu'on vend du méchant vin. Mais je ne fais pas de tort à mon prochain, puisque, quand je cogne sur quelqu'un, je cogne presque toujours sur ma femme.

M. le président. — Vous êtes, en effet, un mari excessivement brutal. Mais aujourd'hui c'est pour violence envers un camarade d'atelier que vous êtes traduit devant nous.

Le prévenu. — A cause de ma femme. On m'avait fait voir, au cabaret, une lettre où il était question de rendez vous nocturne. Je n'ai pas inventé ça; j'ai vu la lettre en chair et en os.

M. le président. — Dans la lettre qu'on vous a montrée, votre camarade parlait d'aller retrouver non pas votre femme, mais son propre frère.

Le prévenu. — Possible, mais c'était si mal écrit qu'on aurait pu s'y tromper.

M. le président. — Et puis, lorsque vous aviez la lettre sous les yeux, vous étiez peut-être bien un peu trop ivre pour distinguer nettement l'écriture.

Le prévenu. — Possible. D'ailleurs je ne sais pas lire. (Hilarité).

La camarade d'atelier de François Macache, un nommé Joséphin Retornaze, se présente en faisant sauter deux dents dans sa main.

—Monsieur le président, s'écrie-t-il,

ce chenapan m'a brisé deux dents de devant. Les voilà! Mes deux meilleures. J'en ai deux de gâtées, au fond, il s'est bien gardé de me les enlever.

Le prévenu. — J'ai frappé si vite que je me suis pas donné le temps de choisir. Une autre fois on y regardera de plus près.

Le témoin. — Si le tribunal veut les examiner, mes dents? Des dents superbes, qui faisaient l'admiration du beau sexe, l'ornementation de ma vie, et l'orgueil de ma famille. (A l'huissier) Monsieur l'huissier, si vous vouliez avoir la complaisance de faire passer mes dents à ces messieurs.

M. le président. — C'est inutile. Le tribunal n'en n'a pas de besoin.

Le témoin. — Faut croire que cette canaille-là avait une rude dent contre moi pour m'avoir atteint dans les deux plus belles de mon ornementation.

Quinze jours de prison et cent francs de dommages-intérêts.

DROLERIES

Le chef de la fanfare municipale examine un aspirant et après l'avoir fait exécuter différents morceaux, lui dit :

—La phrase est bien, mais je ne comprends pas que vous finissiez par une ronde qui arrive toujours en retard.

—C'est une ronde... de police.

—Parfait, vous êtes admis.

Une dame qui avait commandé une paire de bas couleur de chair, fut toute surprise de recevoir des bas noirs, mais on lui expliqua qu'on les avait envoyés acheter par un nègre, qui avait fidèlement fait la commission.

LE SECRET DES ORPHELINS

Nous venons de recevoir le 23e numéro (novembre 1895) de "La Bonne Littérature Française." Ce numéro ne laisse rien à désirer et a été fait avec le même soin qui caractérise les numéros précédents de cette publication. Le roman complet est de Charles Deslys et a pour titre "Le Secret des Orphelins." Dans ce récit touchant et dramatique l'auteur nous montre un jeune homme et sa sœur, courageux, travailleurs qui, malgré tous leurs talents et tous leurs efforts, se trouvent dans la misère. Il y a un secret dans leur vie. Une sœur inconnue vient de l'Amérique pour leur rendre fortune et bonheur. Le lecteur est intéressé malgré lui. Outre le "Secret des Orphelins," au complet, ce numéro contient la fin d'un article commencé dans les numéros précédents et une partie de la suite de la "Fille du Révolutionnaire" ainsi que des articles spéciaux et humoristiques qui complètent un beau volume.

Ce magnifique numéro (Le Secret des Orphelins) sera expédié franco à toute personne qui en fera la demande accompagnée de 10 cents en argent ou timbres-poste canadiens ou américains : Adressez Leprohon et Leprohon, éditeurs, 25 rue St-Gabriel, Montréal, Can.

Demandez notre dernier catalogue édité en novembre.

Le "ROSEBUD" laisse un goût agréable dans la bouche et un bon arôme dans l'appartement.

Boulevard St Lambert

Dans une pension d'étudiants.

—J'ai le regret de vous déclarer, ma chère madame Plumard, que votre ratatouille est encore plus dégoûtante cette année que l'année dernière.

—C'est impossible, monsieur Raoul.

Boulevard St Lambert

Le patron.—Vous ne demandez un congé? Voyez moi, je n'ai pas pris de vacances depuis vingt ans.

Le commis.—Vous faites un voyage d'un mois ou deux, tous les étés.

Le patron.—Oui; mais toujours avec ma femme.

On entend souvent dire : J'irais bien manger une douzaine d'huitres, une soupe ou un "pork and beans," si je savais où aller pour être servi promptement et proprement.

Ceux qui parlent ainsi ne connaissent pas l'établissement de M. Henri Allard, Nos 401 et 403 rue Craig. On trouve là, à toute heure du jour et de la nuit, une excellente cuisine, des huîtres fraîches, de bons cigares, des fruits, etc.

De jolis salons pour messieurs et dames sont à la disposition des visiteurs. Ceux qui veulent des huîtres ou des fruits, à domicile, peuvent donner leurs commandes par le téléphone Bell, No 165.

Boulevard St Lambert

Pharmacie Nationale

Cet établissement est sans contredit, la pharmacie modèle de la Puissance. Rien n'a été épargné pour rendre ses différents départements aussi complets que possible. Parfums, articles de toilette, nouveautés les plus attrayantes dans le genre, médicaments brevetés, etc. Prix très modérés.

La Pharmacie se trouve dans le Monument National, No 216 Rue St-Laurent.

ON DEMANDE

Des agents dans tous les centres canadiens pour une nouvelle publication humoristique, littéraire et sociale. Grand format, 16 pages, couverture en couleurs, papier de luxe, 75 gravures, etc., etc. Salaire de \$3 à \$5 assuré aux agents compétents.

Adressez : "LE FIGARO," Bideford, Maire.

MICHEL LEFEBVRE & Cie.

Vinaigres Purs et Conserves au Vinaigre Confitures, gelées et Marmelades

80 a 94 Avenue Papineau

MONTREAL

J. M. ROCHON

Marchand de

CHAUSSURES

209 RUE ST-LAURENT

Chaussures faites à ordre et réparées au No.

209 RUE ST-LAURENT

S. A. BROUSSEAU, L. D. S.

7 RUE ST-LAURENT, Montréal



Extrait les Dents sans Douleur par l'Electricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Palais et Couronne de Dents en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines.

La Société Artistique Canadienne

210 Rue ST-LAURENT

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

CAPITAL-ACTION \$50,000

2851 prix d'une valeur totale de \$5,800 sont distribués tous les Mercredis.

1 PRIX DE - - - - - \$1,000
1 " " - - - - - 400
1 " " - - - - - 150

Et une foule d'autres Prix variant de \$50 à \$1.00

Billet - - - 10c

Distribution : Tous les Mercredis.

ATTENTION A LA GRANDE Distribution Speciale Prix Capital, \$15,000

Billet complet - - - - - \$1.00
Demi-Billet - - - - - 0.50

Boulevard St Lambert

(Suite de la 1ère page).

Je trouvais l'occasion propice pour écouler un peu de ma prose dans les colonnes de la *Guêpe*, journal humoristique, publié sur la rue Notre Dame, au coin de la rue Claude. Ce journal paraissait deux fois par semaine. Les gamins le criaient dans les rues avec ces mots : *La Guêpe, journal qui pique ! Rien que 8 sous.*

En rhétorique mon rêve était de devenir un jour le rédacteur en chef de cette feuille humoristique.

A cette époque le fauteuil éditorial de la *Guêpe* était occupé par Patrick O'Meara, celui qui a été plus tard l'assistant-greffier de la cité.

Arrivons au fait ; j'écrivais une correspondance à la *Guêpe*, dans laquelle je relatais la mésaventure de mon ami avec force légumes de rhétorique. Les dernières lignes de l'article décrivaient la fermeture du guichet, et à la fin il y avait ces mots : "C'est vraiment dit Auguste géant."

C'était le premier calembour de ma vie.

J'avais signé R. T., c'est-à-dire les pénultièmes lettres de mes nom et prénom.

La correspondance fut mise à la poste et j'attendis avec une anxiété fébrile la publication du prochain numéro de la *Guêpe*. Cette anxiété m'avait enlevé l'appétit et le sommeil. Il est impossible de vous donner une idée de l'émotion morbide qu'éprouve un auteur lorsqu'il attend la publication de son premier écrit.

(A suivre.)

EN VOULEZ-VOUS DES CANARDS ?

J'ai conservé soigneusement le journal d'hier en lequel est conté tout au long l'empoisonnement de dix personnes par un seul canard.

Dix personnes empoisonnées par un seul canard, cela n'a l'air de rien au premier abord, mais quand on connaît les détails de ce fait divers toxicologique, on ne peut se défendre d'une certaine stupeur panachée d'étonnement.

Rappelons les faits avec toute la précision dont nous sommes susceptible.

M. Bernard, rentier, rue Plessis, recevait, il y a huit jours, la visite de son genre, M. Boubée, accompagné de Mme Boubée et de leurs deux enfants, Mlle Marcelle, âgée de quinze ans, et master Pierre, âgé de treize ans.

Tout ce petit monde s'installe chez M. Bernard.

Mercredi dernier, M. Bernard achète, chez un commerçant du coin, un canard et des perdrix.

Chacun trouve excellent le canard et lui fait honneur.

Les deux bonnes aussi dégustent avec plaisir des fragments de ce palmipède.

Résumons-nous : Voilà un canard qui a déjà servi à l'alimentation de "sept" personnes.

Rentrons dans le drame : Quelques heures après le repas, M. Bernard, ainsi que M. Boubée, sa famille et les deux bonnes ressentent des malaises peu graves.

Un docteur, mandé en toute hâte, leur donne des soins et tout est dit.

Dans la nuit, les malades sont pris de fringale.

Ne soupçonnant pas l'origine de leur première indisposition, tout le monde, y compris les deux bonnes, s'attaque au canard.

Résumons-nous : Voilà un canard qui a déjà servi à l'alimentation de "quatorze" personnes, dont "sept" munies de fringale.

Rentrons dans le drame : Le lende-

main, jeudi, quelques amis de la famille sont invités à déjeuner, mais à peine M. Boubée a-t-il avalé quelques bouchées (le fait-divers ne dit pas si c'est du canard) que le voilà pris de vomissements et de douleurs d'entrailles.

Après lui, successivement, Mme Boubée, ses enfants et M. Bernard, se sentent indisposés, et les invités doivent se retirer dès le commencement du repas. (Comme c'est gai !)

Même jeu pour les deux bonnes. Le médecin de la famille, constate tout de suite un commencement d'empoisonnement et fait venir deux gardes malades, qui s'installent, jeudi soir, au chevet des malades.

Dans la nuit, les infirmières éprouvent le besoin de prendre quelques aliments.

Dans un placard, elles découvrent... quoi ? Le canard.

Oui, le canard, et assez de canard pour faire bombance.

Résumons-nous : Voilà un canard qui a déjà servi à l'alimentation de "seize" personnes, dont "sept" munies de fringale.

Rentrons dans le drame : Naturellement, les infirmières, tombent malades à leur tour, et se voient forcées d'aller se faire soigner à l'hôpital.

Le docteur n'a plus de doute, alors : le canard, voilà l'ennemi ?

Il envoie chez un chimiste les restes du canard : (Il en restait !)

On n'a pas encore le résultat de l'analyse. Le canard était-il par trop faisandé ? Ou bien, le marchand, mauvais appliquant des théories antiseptiques, avait-il trempé ce volatile en de malencontreux produits chimiques ?

Il ne m'appartient pas de juger. Mais ce que je retiens de ce fait-divers, ce sont les dimensions peu communes d'un canard aussi profitable et que les dernières chaleurs avaient transformé, sans doute, en autruche.

Boulevard St Lambert

DES ARTICLES
Qui gardent toujours leur haute réputation d'excellence, ne s'en deviant que pour progresser, finissent définitivement par être appréciés.

C'est pourquoi nous vendons tant d'Allumettes de

E. B. EDDY

J. M. ROCHON

Marchand de
CHAUSSURES
209 RUE ST-LAURENT
Chaussures faites à ordre et réparées au No.
209 RUE ST-LAURENT

LABELLE & COURTOIS

Manufacturiers de
CIGARES
Les célèbres Cigares Silk Lace, à 10 cts.
Faro, Métropole, C. L. et Gold Dust,
à 5 cts.
sont faits par des membres de l'Union.
4151 RUE CHAMPLAIN
MONTREAL

LIBRAIRIE FRANÇAISE

L. DERMIGNY
1615 NOTRE DAME, G. Hurel, Gérant
Seul agent du Petit Journal et journaux français, Romans nouveaux, publications diverses, artistiques et populaires, Gravures, Chansons, etc.
Nous importons de Paris, en trois semaines, toutes les commandes qui nous sont faites. Prix spéciaux pour marchands.
Maison DERMIGNY, No 126 West, 25th Street, New-York. Succursale : Montréal, 1615 Rue Notre-Dame.

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.
En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice.
A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.
58 et 60 Place Jacques-Cartier

Un Menage Complet

POUR \$50.00

Pour \$50.00 vous pouvez garnir un appartement de 4 pièces : salon, salle à manger, chambre à coucher et cuisine.

Va sans dire que c'est pour argent comptant.

Si vous voulez acheter à des conditions faciles il faudra payer un peu plus cher. Venez nous voir quand même vous n'auriez pas besoin de meubles, afin de le dire à ceux qui sont sur le point de prendre maison.

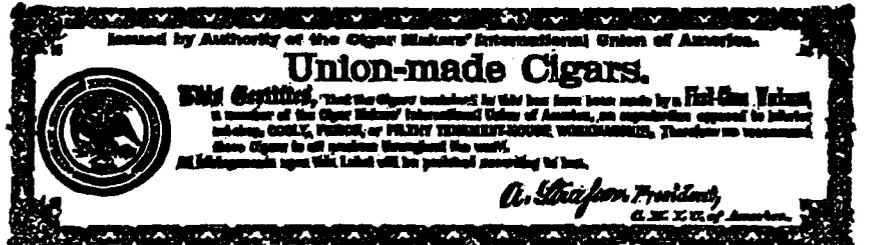
F. LAPOINTE

1551 STE-CATHERINE

LES

CIGARES DE L'ETIQUETTE D'UNION

Fac-simile de L'Etiquette d'Union, couleur bleue pâle.



Voyez à ce qu'elle soit sur toute boîte de cigares.

Sont reconnus par l'Etiquette Bleue qui est placée visiblement sur la boîte. C'est l'emblème du travail libre et du cigare proprement fait. C'est aussi le seul préventif contre les cigares roulés dans des conditions insalubres. Ainsi que vous soyez en faveur ou contre le travail des Unions, dans l'intérêt de votre santé, voyez à ce que l'étiquette ci-dessus soit sur toutes les boîtes de cigares.

ROMANS CHOISIS

LIVRES OFFERTS

- 3 Martyr de l'amour
- 4 La roche qui pleure
- 5 Le remords d'un faussaire
- 6 Rêves dorés
- 7 Drame de Phôtel Woronzoff
- 8 Les fiançailles de Lorette
- 9 Le sacrifice d'un fils
- 10 Le coureur de dot
- 12 Roman d'une jeune fille [pauvre]
- 13 Le roman d'un crime
- 14 Trahison vaincue par [l'amour]
- 15 La vengeance du fiancé
- 17 Les deux Jeanes
- 18 Misérable faussaire
- 19 Le Martyr d'une mère
- 20 La charmeuse
- 21 Mon oncle et mon curé

COUPON DE PRIME

AUX LECTEURS DE CE JOURNAL . . .

Détachez ce coupon et remettez-le avec 9 cts, en timbres-postes, pour chaque volume désiré ou 25 cts pour 3 volumes au choix, au bureau de LEPROHON & LEPROHON, 25 Rue St-Gabriel, Montréal, et vous recevrez les numéros demandés franco par la poste dans les huit jours qui suivront votre envoi. Ecrivez votre nom et adresse très lisiblement, et désignez les ouvrages désirés par numéro seulement.

NOM.....

ADRESSE.....

OUVRAGES DESIRÉS, Nos

Economie de Charbon

L'Economisateur de Combustible Eureka (en anglais : Eureka Fuel Economizer) est un produit scientifique qui augmente la production de la chaleur du charbon et du bois dans la proportion de 33 o/o.

L'Economisateur de Charbon Eureka, si on suit avec soin le mode d'emploi imprimé sur chaque paquet, donne à un charbon ordinaire ou médiocre la valeur des meilleures qualités.

L'Economisateur de Charbon Eureka arrête le pétilllement et la formation de la fumée, qui peut détruire tant d'objets de valeur dans un appartement : rideaux, tableaux etc. etc.

L'Eureka brûle tous les gaz qui détruisent l'air respirable : les appartements et usines dans lesquels on s'en sert deviennent donc plus sains par son usage. En moins de cinq minutes on peut obtenir un feu des plus brillants qui se conservera trente heures sans être tisonné et sans remettre de charbon. Il y a donc par là économie de charbon, de travail et d'argent.

L'Economisateur Eureka produit une chaleur plus douce, plus concentrée ; si donc on veut une chaleur normale, il faut diminuer la ventilation, et là encore il y a économie de combustible.

Nous garantissons que notre produit n'a aucun effet nuisible, qu'il ne peut affecter ni la santé, ni les poêles, ni les calorifères.

L'Economisateur Eureka est vendu en petits paquets et expédié franco dans tous les pays de l'Union postale. Chaque paquet est suffisant pour traiter une tonne de charbon.

Chaque paquet porte, avec un mode d'emploi très précis, notre marque de fabrique : quatre mains croisées au-dessus d'un lion et la devise "L'Union fait la Force." Nous poursuivons tout contrefacteur de toute la rigueur des lois.

On nous fait trop souvent des demandes d'échantillons ; c'est avec regret que nous nous voyons obligés de les refuser. Dans le passé nous en avons donné librement pour faire connaître notre produit et le rendre populaire ; cette lourde dépense nous devient impossible. Le prix modique de notre produit le met à la portée de toutes les bourses et en rend l'expérience fort peu coûteuse. C'est aussi dans ce but que nous nous sommes décidés à faire des expéditions directes au reçu de 25c.

Essayer c'est se convaincre que notre produit est un triomphe de la science.

25c le paquet rendu franco

AMERICAN EUREKA FUEL ECONOMIZER CO.

1180 Broadway, New-York

On cherche des agents.

Prix spéciaux aux grands consommateurs.

Vos enfants ont-ils la Coqueluche ou un Rhume obstiné, donnez leur le

BAUME RHUMAL

— 25 cts la bouteille. Partout.